



Section Puy de Dôme

Donnez-vous les moyens d'agir



Compte-rendu de la conférence du 28/03/2017 à l'ENFIP 63, organisée par la MGEFI dans le cadre des rencontres Santé, et animée par Philippe PERRIN, éco-infirmier et directeur de la formation à l'IFSEN (www.ecoinfirmier.com) :

« Ondes électromagnétiques et Santé : mieux comprendre pour mieux agir ! »

Les ondes électromagnétiques sont résolument entrées dans notre quotidien.

Il n'existe pas aujourd'hui de preuve scientifique démontrant que l'usage des appareils à basse-fréquences ou radio-fréquences présentent un risque pour la santé.

Néanmoins, faute d'un recul suffisant, des interrogations subsistent sur d'éventuels effets à long terme de ces nouvelles technologies, et il nous appartient donc de protéger les êtres les plus fragiles, et d'agir avec précaution et prévention pour eux et pour nous.

Pour rappel, la maladie est un événement plurifactoriel. Donc, un polluant de moins, c'est une chance de plus pour une meilleure santé !

Les facteurs génétiques, l'âge, le stress, l'alimentation, l'exposition à un polluant A (ondes radios, électriques ou électromagnétiques), à un polluant B (physique ou chimiques) peuvent provoquer l'apparition de la maladie par ce biais d'effets cocktails.

Certaines substances peuvent avoir des effets dangereux lorsqu'elles sont mélangées, même administrées à très faible dose (c'est-à-dire en dessous des seuils toxiques).

Les enfants sont les plus exposés à tous ces polluants à cause de l'immaturation de leur système immunitaire, digestif et respiratoire, et parce qu'ils sont plus près du sol et portent des objets à la bouche.

La période des « 1000 jours », de la conception au 2^e anniversaire de l'enfant, est d'une très grande sensibilité car l'individu est au plus fort de son développement. Il est donc capital de réduire leurs expositions à toute sorte de polluants.

Aujourd'hui, le rayonnement sous forme d'extrêmes basses fréquences (ELF) ou de radio-fréquences nous entoure quotidiennement.

En temps normal, le champ électrique à l'intérieur d'un organisme est à 5 à 6 fois moindre qu'à l'extérieur, et l'exposition aux ELF - lignes à hautes tensions ou gros transformateurs- a des effets néfastes sur la santé, et notamment sur l'épiphyse, glande neuro-endocrinienne, qui sécrète de la mélatonine.

Parmi les appareils électrodomestiques courants présentant ces risques, on note la couverture chauffante et les plaques à induction, pour lesquelles l'OMS recommande d'en diminuer les expositions.

Le terme radio-fréquence désigne les ondes radio, notamment la téléphonie mobile, le Wi-fi ou la radiodiffusion, ainsi que des signaux destinés à d'autres usages comme les radars ou les fours à micro-ondes.

*compte-rendu rédigé par Cécile GAUTHIER
cecile.gauthier@dgfi.finances.gouv.fr*

cftc.ddfip63@dgfi.finances.gouv.fr

CFTC : LE SYNDICAT CONSTRUCTIF



Section Puy de Dôme

Donnez-vous les moyens d'agir



Nos cellules ont besoin pour leur communication et leur fonctionnement des ions. Ces particules chargées électriquement voient leurs trajectoires perturbées par les champs électriques et magnétiques, et l'utilisation du téléphone portable provoque la perméabilité des tissus cérébraux et la migration des composés aluminiums.

L'OMS, dès 2011, a noté des risques sanitaires non négligeables, avec augmentation du risque de tumeur cérébrale.

En conséquence, il nous appartient dans notre habitat comme dans notre quotidien de réduire notre exposition à ces zones à risque :

Dans notre habitation :

- * Éloigner, dans les chambres, la télévision de la tête de lit (Attention à ce qu'il n'y ait pas de lit de l'autre côté de la cloison proche de cet appareil !)
- * Veillez à positionner le « baby phone » à distance de l'enfant, jamais dans son lit et privilégier ceux qui se déclenchent à voix.
- * Adopter le principe de précaution en coupant la Wi-fi la nuit.
- * Réduire le plus possible l'utilisation du micro-onde (Réchauffer à la casserole ou au four traditionnel !)

Avec la téléphonie mobile :

- * Éviter de téléphoner en zone perturbée (Vérifier le nombre maximal de barrettes),
- * Éloigner le téléphone mobile de votre appareil médical (pacemaker, pompe à insuline, neurostimulateur)
- * Attendre quelques secondes après validation du numéro pour porter votre appareil téléphonique à votre oreille,
- * Limiter le temps de communication du portable, décoller le téléphone de la tête (Veillez à utiliser le plus possible un kit piéton),
- * Ne pas se déplacer en téléphonant,
- * Choisir un téléphone avec Débit d'Absorption Spécifique (DAS) le plus faible possible.

Chez vous, privilégiez un téléphone avec fil ou bien acheter « un éco-DECT 1900 Mhz » car la base d'un téléphone-combiné sans fil émet en permanence une balise électromagnétique en dehors de toute communication, et pourrait provoquer des effets biologiques délétères sur la santé.

Pour en savoir plus, consulter la brochure « téléphone mobiles- santé et sécurité » du Ministère des Affaires Sociales et de la Santé : www.radiofrequences.gouv.fr/spip.php?article22

Quelques sites d'associations :

www.asef.asso.fr / telecharger-nos-guides / www.c2ds.eu / www.reseau-environnement-sante.fr

*compte-rendu rédigé par Cécile GAUTHIER
cecile.gauthier@dgfip.finances.gouv.fr*

cftc.ddfip63@dgfip.finances.gouv.fr

CFTC : LE SYNDICAT CONSTRUCTIF